

Monsieur Charles CLAYETTE

1897 - 1974

"Après une longue vie religieuse, une fidélité de cinquante années données au Seigneur, Charles CLAYETTE, coadjuteur salésien, s'en est allé recevoir sa récompense. Il était âgé de 76 ans. Les obsèques se dérouleront Mercredi 10 AVRIL 1974 à 15 Heures, en la Chapelle de l'E.S.A.T. GIEL".

C'est en ces termes que la communauté salésienne de GIEL annonçait la disparition de celui que la renommée publique et ses nombreux amis appelaient communément le Père Charles, ou même le petit Père Charles... Et dans ces appellations il y avait en même temps qu'une pointe de taquinerie une bonne dose d'amitié affectueuse... Ce qui d'ailleurs ne laissait pas indifférent l'intéressé lui-même.

Charles Clayette avait trouvé dans la Congrégation Salésienne l'atmosphère qui correspondait si bien à son besoin de se sentir compris et aimé.

Il naît à PARIS le 21 Décembre 1897, dans ce quartier populaire du XIème arrondissement qui comprend une multitude d'ateliers. Dans ces ateliers travaillent hommes et femmes dans des conditions difficiles et avec des salaires réduits.

Son père est ciseleur sur métaux. Au foyer de ses parents 7 enfants naissent dont seuls quatre survivront.

Au sein de sa famille il est initié à l'amour du travail bien fait mais ne reçoit aucune formation religieuse... Ses parents faisant partie de ces braves gens qui n'ont aucun contact avec aucune église ni avec ses représentants. Ils acceptent cependant que le petit Charles fréquente le patronage Sainte Anne de la rue Planchat dans le XXème. A l'époque ce patronage est dirigé par les frères de la Société de Saint-Paul, secondés par une équipe de laïcs au nombre desquels l'inoubliable Charles OZANAM. Ce dernier servira d'intermédiaire pour appeler les Salésiens à prendre la succession des Frères de Saint-Paul à la direction de ce "Patro" qui sera la base de l'actuelle Paroisse Saint Jean BOSCO.

Malgré une santé fragile Charles CLAYETTE s'intègre très vite à la vie du Patro et à ses activités. C'est là qu'il reçoit une solide formation religieuse et le 6 Novembre 1910 en même temps que 3 de ses soeurs et 1 de ses frères c'est la cérémonie de son baptême à l'église Saint-Germain de CHARONNE, paroisse sur le territoire de laquelle se trouve le patronage Sainte-Anne.

Baptisé à 13 ans, Charles est déjà un adolescent... Un adolescent qui prend au sérieux sa vie de chrétien. Et bientôt son rayonnement au sein de sa famille entraînera ses parents à reconnaître à leur tour que DIEU a quelque chose à leur donner et à leur demander.

Quand les salésiens prennent la direction du patronage Sainte-Anne, Charles CLAYETTE fait la connaissance d'un religieux d'une stature extraordinaire à tout point de vue : le Père CAU. Celui-ci lui annonce, un jour, le départ au noviciat d'un des dirigeants laïcs. Et Charles d'enchaîner immédiatement "J'en ferais bien autant". Le Père n'hésite pas un instant à donner suite à cette demande. Et c'est ainsi que cet ouvrier parisien quitte son atelier pour aller faire son noviciat au Château d'AIX, dans la Loire.

Il prononce ses voeux triennaux à la fin de ce noviciat le 28 Septembre 1925. Au terme de ces premiers voeux, il écrit à son supérieur Provincial : "Je suis décidé plus que jamais à me dévouer pour le service du Bon DIEU. J'espère, avec son aide et celle de notre Bonne Mère du Ciel, être un bon religieux...".

Le Père LORRIAUX qui l'a connu pour avoir été son directeur à GIEL pourra déclarer à la messe de ses obsèques : "Il sera, 40 ans et plus, moniteur d'atelier, professeur d'atelier, chef d'atelier. C'est lui qui ouvre la "Mécanique" dans les maisons salésiennes de CAEN en 1926, de SAINT-DIZIER en 1935, et de GIEL en 1937, et chaque fois avec rien ou presque : un marteau, une lime, un étau". Il en souriait.

A une semaine de son entrée au noviciat en 1924 son directeur écrit à son sujet : "La ville ne lui vaut rien. Je conseille pour lui des occupations au grand air".

Charles CLAYETTE a été comblé ; 37 ans à GIEL dans un cadre dont la beauté naturelle et la salubrité du climat ont permis à son organisme fragile de résister au delà de ce que les médecins avaient prévu au moment où ils le dispensaient de tout service militaire à cause de sa petite taille et de la fragilité de son organisme.

Cette petite taille et l'aspect frêle du personnage, avec un petit brin de gentille gouaille parisienne ont permis à Charles CLAYETTE d'être adopté d'emblée par les jeunes sur lesquels il exerce une autorité toute salésienne faite de compréhension mais aussi d'exigence. Il sait, par expérience personnelle, qu'il faut payer de sa personne pour frayer sa voie dans la vie.

Salésien dans l'âme, amoureux de DON BOSCO et de son style de vie, tout dévoué à Notre-Dame dont il aime à égrener le chapelet, notre confrère remplit sa vie par l'amour de son métier mais aussi par les nombreux services qu'il sait rendre sous les formes les plus variées : chauffeur, réparateur d'automobiles et à l'occasion infirmier.

Pendant les séjours à la Maison de Vacances de COURSEULLES où l'Institut LEMONNIER envoyait tour à tour ses pensionnaires, ceux-ci appréciaient son talent de cuisinier. Quand on lui demanda ce service il se contenta de déclarer "Il faudra que les gars s'habituent à ma tambouille". Ils s'y habituèrent si bien que la cuisine du P. Charles CLAYETTE contribua à créer cette atmosphère familiale, appréciée des nombreuses générations qui passèrent à COURSEULLES des séjours inoubliables.

A côté de son talent de cuisinier, tous savaient apprécier sa belle voix de ténor léger... dans un chant resté célèbre : "Petits enfants, prenez garde aux flots bleus".

Quel spectacle lorsque au bout de la jetée, au soleil couchant, devant l'immensité de l'océan, s'élevait la voix frêle mais si chaude du petit Père Charles.

Salésien dans l'âme mais aussi dans l'observance religieuse, attaché aux constitutions. Je le vois encore se lever de sa place à la Chapelle de l'Institut LEMONNIER pour

aller se confesser - une fois par semaine - au Père CHEVREL, et à quelques rares exceptions près, toujours le même jour.

De lui, le Père LORRIAUX dira:

"GIEL a été comblé. 37 ans avec son "petit Père CHARLES". Pourquoi beaucoup aimait-ils l'appeler ainsi ? Sa taille y était pour quelque chose mais surtout parce qu'il aimait les petits comme un Père, puis comme un grand père, et aussi parce qu'il était un "petit", un "humble", comme un enfant, transparent comme un enfant avec ses qualités et ses défauts".

Le Royaume des Cieux n'est-il pas promis de préférence à tous ceux qui sont ainsi ?

C'est notre espoir... Mais n'oublions pas cependant de continuer à prier pour lui comme lui-même aimait à le faire pour tous les salésiens qu'il avait connus et qui l'avaient précédé dans la Maison du Père.

ARGENTAN, Le 18 FEVRIER 1980

Yves MAZE

COADJUTEUR : Charles CLAYETTE

Né le 21.12.1897 à PARIS

à GIEL, le 10.04.1974 après 51 ans de vie Salésienne.

